

Master Sciences du sport et du mouvement humain

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du sport et du mouvement humain. 2010, Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS. hceres-02040896

HAL Id: hceres-02040896

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040896>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 3 – Paul Sabatier

Demande n° S3110053865

Domaine : Sciences, technologie, santé

Mention : Sciences du sport et du mouvement humain

Présentation de la mention

La mention « Sciences du sport et du mouvement humain » présente cinq spécialités dont une co-habilitation avec l'Université Toulouse 1 (la spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives »). L'offre de formation est complète en couvrant les quatre filières classiques des « Sciences du sport et du mouvement humain », à savoir : Éducation et motricité ; Management du sport (2 spécialités); Activité physique adaptée et santé ; Entraînement sportif. Cette mention n'est pas concurrencée par d'autres formations de même type en région Midi-Pyrénées.

Avis condensé

• Avis global :

L'offre de formation est cohérente et complète, en couvrant les filières « Sciences et techniques des activités physiques et sportives » (STAPS) de l'Enseignement en EPS (Éducation et motricité); du Management du sport (une spécialité tournée vers le secteur public et para-public ; et une autre spécialité tournée vers les organisations privées); de l'Activité physique adaptée et santé ; et de l'Entraînement sportif. Il y a une bonne liaison entre le M1 et le M2. Cette mention bénéficie d'un adossement recherche de qualité qui favorise l'articulation recherche-professionnalisation de chaque spécialité se voulant à finalité indifférenciée. L'équipe pédagogique (enseignants-chercheurs et professionnels) est compétente et très pertinente par rapport aux objectifs de la formation. Les métiers visés sont bien identifiés. On notera que, bien que n'ayant pas été évaluée ici, une spécialité « Enseignement de l'éducation physique et sportive » est proposée afin de répondre à la maîtrise des concours et à l'entrée de la formation des maîtres et professeurs du second degré dans le LMD (licence-master-doctorat). Il reste à améliorer le suivi des étudiants après leur formation et à généraliser l'utilisation des TICE pour pallier l'absence d'aménagements de l'emploi du temps des étudiants en formation continue. L'articulation M2-doctorat doit être mieux précisée afin d'augmenter l'attractivité du parcours recherche, notamment dans les filières du management et de la santé.

• Points forts :

- Le fait que les cinq spécialités de la mention soient de type indifférencié est un atout ici.
- Il y a une bonne organisation, un bon pilotage, une bonne visibilité et un réel adossement à la recherche. Les objectifs sont clairement identifiés.
- La pluralité des spécialités et le souci de la professionnalisation sont les points forts de cette formation.
- L'équipe pédagogique est compétente par rapport aux objectifs de la formation. Les compétences à acquérir et les débouchés professionnels sont bien identifiés.
- L'adossement de la formation à la recherche et la mise en oeuvre de la relation recherche-professionnalisation sont présents dans les différentes spécialités.
- Les stages professionnels sont un point fort dans la formation pour certaines spécialités.
- La co-habilitation de la spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives » (IMOS) par l'Institut d'administration des entreprises de Toulouse 1 est un point fort qui fournit des passerelles entre les deux établissements.



- Points faibles :
 - Faible ouverture à l'international et à la formation des professionnels (formation continue) dans certaines spécialités.
 - L'insertion de la formation au niveau régional (partenariats) doit être améliorée.
 - Le suivi des étudiants après leur formation n'est pas très développé.
 - Le volume trop important d'enseignements magistraux des deux parcours de la spécialité « Sport et territoires ».
 - Les liens entre le M2 et la poursuite des études au niveau doctoral ne sont pas explicités.
 - L'évaluation de la formation master par les étudiants est sous-exploitée.
 - L'absence de laboratoire d'appui dans le domaine de la physiologie de l'exercice est un point faible pour la spécialité « Préparation à la performance, entraînement et prévention » (PPEP).
 - Il faut développer, notamment en direction des étudiants salariés, les outils TICE qui ne sont pas assez utilisés.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable d'améliorer l'ouverture à l'international et aux professionnels de différentes disciplines, ainsi que le suivi des étudiants après leur formation. L'insertion de la formation au niveau régional doit également s'améliorer (congrès, partenariats, etc...). Les liens entre le M2 et la poursuite des études au niveau doctoral doivent être mieux précisés. Il faudrait également développer les procédures d'auto-évaluation en collaboration avec la Structure Universitaire de Pédagogie de Toulouse 3 (cf. le site web <http://sup.ups-tlse.fr/evaluation> du Service Universitaire de Pédagogie de l'UPS), ainsi que l'utilisation des TICE dans la formation, en particulier pour les étudiants salariés (cf. <http://moodle.ups-tlse.fr/>). La spécialité « Sport et territoires » offre de nombreux éléments de formation permettant de comprendre les enjeux du Sport au niveau territorial afin de répondre aux attentes et besoins des organisations sportives. Toutefois, afin de répondre à la demande des étudiants souhaitant acquérir plus d'outils en adéquation avec la « réalité du marché de l'emploi », il faudrait réduire le volume trop important d'enseignements magistraux. Au passage, les deux parcours « Action publique » et « Equipements et aménagement sportif et de loisirs » de la spécialité « Sport et territoires » pourraient être fusionnés afin de fournir aux sortants une plus grande adaptabilité aux besoins du secteur public et para-public, alors que la spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives » (IMOS) est plus orientée vers les organisations privées. Par ailleurs, valoriser l'adossement recherche au Service d'exploration de la fonction respiratoire et de médecine du sport, de l'Hôpital Larrey, permettrait de pallier l'absence de laboratoire d'appui dans le domaine de la physiologie de l'exercice pour la spécialité « Préparation à la performance, entraînement et prévention » (PPEP). Afin de faciliter l'ouverture internationale, il conviendrait dans un premier temps de mieux préciser le contenu du Diplôme Européen Universitaire en Activité Physique Adaptée, ce qui permettrait de rendre plus attractive la filière concernée. Un effort particulier (contrats CIFRE, allocations Présidence UPS et/ou Région) doit être fait concernant le passage en doctorat des filières Management et APA.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques de la formation sont bien présentés. L'adossement de la recherche à la formation est évident. L'équipe pédagogique des enseignants-chercheurs (EC) est publiante et émarge essentiellement au laboratoire PRISSHM, composé de l'équipe LAPMA « Laboratoire adaptations perceptivo-motrices et apprentissage » (ex-EA 3691) et de l'équipe SOI « Sport, organisation, identité » (ex-EA 3690). Plusieurs laboratoires hors Université Paul Sabatier (UPS) sont également associés à la formation. Dès le M1, les aspects recherche sont bien identifiés avec des UE spécifiques (méthodologie, etc...) et un mémoire recherche. En M2, pour toutes les spécialités, un stage recherche et un mémoire recherche sont prévus. Les objectifs scientifiques sont clairement annoncés : considérer la formation scientifique comme un aspect central de la formation, y compris professionnelle. Tous les étudiants de M1 doivent obligatoirement produire un mémoire de recherche et la politique des stages est au service de la relation recherche-professionnalisation (en M1 et M2) pour toutes les spécialités. Toutefois, la liaison entre le M2 et la formation doctorale n'est pas très détaillée dans le texte. Un effort pour mieux expliquer ces aspects devrait être fait.

Les débouchés professionnels visés dans le secteur des sciences du sport et du mouvement humain en général sont clairement distincts et lisibles pour chaque spécialité. La spécialité « Sport et territoires » qui est tournée prioritairement vers le management en secteur public et para-public (collectivités, équipements, prestataires des



collectivités) vient compléter la spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives » (IMOS) orientée vers les organisations privées (fédérations, clubs sportifs, événements,...). La spécialité « Santé publique et activité physique adaptée à la santé » (SP2AP) propose une formation sur la mise en oeuvre des politiques publiques de prévention en santé par l'activité physique adaptée et les implications en matière de style de vie. La spécialité « Enseignement de l'éducation physique et sportive » est en pré-projet afin de répondre à la maîtrise des concours et à l'entrée de la formation des maîtres et professeurs du second degré dans le LMD (licence-master-doctorat). Enfin, la spécialité « Préparation à la performance, entraînement et prévention » (PPEP) forme aux métiers de la préparation physique et de l'entraînement. L'équipe pédagogique comprend des intervenants extérieurs favorisant un partenariat avec le monde professionnel adapté à chaque spécialité de la formation. L'intervention des professionnels de différents secteurs dans la formation est satisfaisante. A ce titre, les stages professionnels sont un point fort de certaines spécialités.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention « Sciences du sport et du mouvement humain » avec ses cinq spécialités, appartenant au domaine « Science technologie santé » a su trouver sa place dans l'offre de formation de l'établissement. Cette mention n'est pas concurrencée par d'autres formations de même type en région Midi-Pyrénées. Le dossier mentionne une originalité régionale en management et politiques publiques qui devrait être mieux précisée. Un effort devrait être fait pour montrer davantage les relations de la formation avec la région (congrès, partenariats, etc...). Au niveau national, les fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) offrent une lisibilité du parcours professionnel dans chaque spécialité (hormis la fiche RNCP de la spécialité SP2AP qui manque au dossier). L'adossement recherche est adapté à la formation. Il est composé du laboratoire « PRISSTM » ; de l'Ecole Doctorale 326 CLESCO (Comportement, langages, éducation, socialisation, cognition) ; de deux structures fédératives de recherche (l'Institut fédératif d'études et de recherches interdisciplinaires santé société et l'Institut des sciences du cerveau) ; et de plusieurs UMR (INSERM ou CNRS). A noter tout de même l'absence de laboratoire d'appui dans le domaine de la physiologie de l'exercice pour la spécialité PPEP.

Les relations avec le milieu socio-professionnel sont très fortes pour certaines spécialités (Management ; Activité physique adaptée). Toutefois, le partenariat avec le monde professionnel, bien lisible au niveau enseignement, n'est pas toujours très développé au niveau des stages. Il manque une description plus détaillée de différents lieux de stage pour les étudiants. L'ouverture internationale existe, mais n'est pas très développée dans le dossier. Ainsi, il est difficile d'avoir un avis précis. Un effort important doit être fait dans cette direction. Par exemple, la formation a développé des conventions CREPUQ et ERASMUS. Elle permet l'accès à un Diplôme européen universitaire en activité physique adaptée (niveau M1) dans le cadre de ERASMUS/SOCRATES (<http://www.kuleuven.be/thenapa/formation/deuapa.htm>), mais pour lequel le dossier ne précise ni les contenus ni les objectifs.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La structure de la formation est claire et adaptée aux besoins de formation. Les cinq spécialités de la mention se veulent de type indifférencié, avec parcours recherche intégré et spécifique pour chaque spécialité. Les quatre parcours du niveau M1 (Enseignement en EPS ; Management du sport ; Activités physiques adaptées et santé ; Entraînement sportif) préparent aux spécialités du M2. Une UE de méthodologie du projet professionnel est adaptée à chaque parcours. On notera que le master 2 propose deux spécialités en management : l'une orientée vers les métiers du secteur public et para-public (« Sport et territoires »), alors que l'autre spécialité (IMOS, co-habilitée par l'Institut d'administration des entreprises de Toulouse 1) est plus orientée vers les organisations privées. Des UE de mutualisation existent aussi pour les différentes spécialités. L'organisation pédagogique est classique : les enseignements se font principalement au premier semestre ce qui permet aux étudiants de faire leur stage au semestre suivant. Le suivi des étudiants pendant la formation et pendant leur stage est plutôt bien organisé (séminaires de travail, comptes rendus d'étapes, etc.), avec un double tutorat (professionnel et universitaire) pour les parcours professionnels.

Le pilotage de la formation est assuré par un conseil comprenant le responsable de la mention, le responsable du M1, les responsables de chaque spécialité, les responsables du laboratoire PRISSTM, du directeur de la composante, de trois représentants des intervenants extérieurs choisis par le conseil en formation restreinte aux EC et d'un représentant étudiant par spécialité désigné en début d'année par les promotions de M2. L'organisation des



Intervenants académiques et professionnels est adaptée aux besoins de formation. L'équipe pédagogique est composée d'intervenants de qualité dans les domaines concernés : EC de la 74^{ème} section de l'UPS pour les parcours recherche, auxquels s'ajoutent collègues PRAG de l'UFR STAPS, dans les UE à vocation professionnelle, ainsi que des intervenants extérieurs. Chaque responsable d'UE est publiant dans la discipline scientifique concernée.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période)

De manière générale, l'origine des inscrits comprend pour environ 60% des étudiants toulousains de l'UFR STAPS. Un effort doit être fait pour attirer des étudiants issus d'autres disciplines (médicales et paramédicales, gestion, management etc.). Les flux constatés sont importants (entre 200 et 250 sur l'ensemble du master, dont entre 20 et 30 par spécialité de M2). Les effectifs seront probablement augmentés grâce à la maîtrise de la formation des enseignants en EPS. Le taux de réussite est satisfaisant. Sur la base de certaines évaluations mises en place, l'équipe pédagogique a tenu compte des remarques des étudiants et a changé un certain nombre d'éléments dans l'offre de formation (par exemple, le volume des UE « spécialisées » propres à chaque spécialité a été augmenté afin de rapprocher la formation à la « réalité du marché de l'emploi »). Cependant, la façon dont les étudiants évaluent les enseignements n'est pas clairement explicitée dans toutes les spécialités (cf. le site web du Service universitaire de pédagogie de l'UPS, <http://sup.ups-tlse.fr/evaluation>).

Concernant le devenir des diplômés, 45% des étudiants de M1 suivent une formation post M1, dans des secteurs très diversifiés, mais en majorité en lien avec les compétences acquises en M1 (préparation des concours de l'enseignement primaire ou secondaire, aux métiers de l'animation sportive et de la gestion). Le dossier ne mentionne rien du devenir des 55% diplômés restants. En master 2, hormis la filière Management essentiellement à visée professionnalisante, la moitié des diplômés poursuit en doctorat (majoritairement financés), les autres occupent un emploi dans les mêmes secteurs que les M1 (secteur public, privé ou associatif). La recherche d'emploi n'excède jamais plus de 7 mois. Le bilan prévisionnel pour la prochaine période laisse présager une augmentation des effectifs en M1 dans la filière Enseignement de l'EPS du fait de la maîtrise de la formation des maîtres et une stabilisation dans les autres spécialités.



Avis par spécialité

Préparation à la performance, entraînement et prévention(PPEP)

- Avis :

L'objectif professionnalisant de cette spécialité est d'acquérir les compétences nécessaires pour concevoir et conduire l'entraînement et la préparation physique de sportifs de haut niveau, à des fins d'optimisation de la performance dans une perspective de prévention des blessures, du surentraînement et des conduites à risques dans des secteurs divers comme club sportif, centre de formation club professionnel, filière fédérale, etc. Les contenus de la formation sont lisibles et bien adaptés aux objectifs de la spécialité et l'encadrement pédagogique pertinent afin de mettre en oeuvre l'articulation recherche-professionnalisation. Il faudrait toutefois veiller à améliorer l'adossement recherche en favorisant tout rapprochement de laboratoires d'appui dans le domaine de la physiologie de l'exercice à proprement parler, afin de mieux valoriser cette spécialité auprès du milieu sportif.

- Points forts :

- La bonne articulation de la formation, le contenu des enseignements et l'équipe pédagogique, compétente notamment sur les aspects neuromusculaires et biomécaniques de l'entraînement.
- La double approche sciences humaines (psychologiques, sociologiques et juridiques) et sciences de la vie (mécanique musculaire) des contenus pédagogiques.
- Les fonctions exercées par les diplômés en emploi sont celles d'entraîneur, de préparateur physique ou de « coach sportif », ce qui correspond aux débouchés visés par cette spécialité.

- Points faibles :

- La liaison de la formation avec le monde professionnel et le suivi des étudiants n'apparaissent pas clairement.
- L'absence de laboratoire d'appui dans le domaine de la physiologie de l'exercice.
- Les sortants signalent le manque de (re)connaissance du milieu sportif pour ce niveau de diplôme.

- Recommandations pour l'établissement :

Valoriser le stage afin d'améliorer la (re)connaissance du milieu sportif pour ce niveau de diplôme. Se rapprocher de laboratoires d'appui dans le domaine de la physiologie de l'exercice, à proprement parler afin de mieux valoriser cette spécialité auprès du milieu sportif. Il faudrait améliorer la liaison de la formation avec le monde professionnel et le suivi des étudiants. L'attractivité de la formation pour des étudiants issus d'autres filières universitaires reste à développer. L'utilisation des TICE doit être généralisée pour pallier l'absence d'aménagements de l'emploi du temps des étudiants en formation continue.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Sport et territoires

- Avis :

Cette spécialité forme à élaborer et mettre en oeuvre des politiques publiques sportives territoriales, réaliser des missions d'expertise, de conseil et de développement au sein d'organisations publiques engagées dans des projets d'action publique ou des programmes d'équipements sportifs. Les objectifs scientifiques et professionnels sont en adéquation avec les attentes et les besoins des organisations sportives. Cette spécialité propose deux parcours « Action publique » et « Equipements et aménagement sportif et de loisirs » en s'appuyant sur une équipe pédagogique qui fait appel autant à des enseignants-chercheurs qu'à des professionnels du terrain.



- Points forts :
 - La spécialité offre de nombreux contenus pédagogiques facilitant l'insertion professionnelle dans le secteur public et para-public.
 - Les objectifs scientifiques et professionnels sont en cohérence avec les attentes et les besoins des secteurs visés.
 - La mutualisation de certains contenus pédagogiques avec d'autres spécialités (SP2AP et IMOS).
- Points faibles :
 - Le volume trop important des enseignements magistraux (par exemple, 3 UE de M2 totalisent 143 heures CM).
 - Le faible nombre de sortants poursuivant en thèse.
 - Les aspects de formation continue et par alternance sont à renforcer.
- Recommandations pour l'établissement :

Malgré un adossement recherche pertinent (le laboratoire PRISSHM, mais également des laboratoires extérieurs associés dont une UMR CNRS de l'université Toulouse 2 et un laboratoire de l'Institut d'études politiques de l'université Toulouse 1), il convient de s'interroger sur la raison du faible nombre de sortants poursuivant en thèse et sur le nombre d'inscrits dans les parcours recherche. En effet, alors que l'ambition de la mention est de fournir des spécialités de type indifférencié, avec parcours recherche intégré et spécifique pour chaque spécialité, la spécialité « Sport et territoires » s'avère surtout à visée professionnelle. Par ailleurs, les deux parcours de cette spécialité pourraient être fusionnés (en diminuant le nombre d'heures CM de certaines UE) afin d'améliorer la lisibilité de la spécialité « Sport et territoires » par rapport à la spécialité IMOS et de répondre à la demande des étudiants d'acquérir plus d'outils en adéquation avec la « réalité du marché de l'emploi ». Cela permettrait de fournir aux sortants une plus grande adaptabilité aux besoins du secteur public et para-public, à l'instar de la spécialité IMOS pour les organisations privées. Il faudrait améliorer le partenariat avec les professionnels afin d'accompagner la professionnalisation des sortants. Compiler un annuaire des anciens diplômés de la spécialité pourrait être une solution à envisager. Bien que la spécialité soit ouverte à la formation continue et par alternance, un effort reste à faire afin de développer ces aspects.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Santé publique et activité physique adaptée à la prévention (SP2AP)

- Avis :

Cette spécialité propose une formation sur les nouvelles stratégies de prévention dans le cadre de la promotion de la santé par l'activité physique adaptée. Elle vise des programmes d'activités physiques (sur les pathologies chroniques, les déficiences...) et les implications d'une politique de santé sur la modification des styles de vie (application des politiques de santé dans le cadre des schémas régionaux d'organisation de santé, aménagement du territoire, structuration de service, responsabilisation...). Les objectifs scientifiques et professionnels sont clairs et bien présentés, ainsi qu'en adéquation avec les attentes et les besoins du secteur de la santé en général. L'équipe pédagogique est compétente et pertinente pour mettre en oeuvre l'articulation recherche-professionnalisation. Cette spécialité permet l'accès à un Diplôme européen universitaire en activité physique adaptée (niveau M1) (<http://www.kuleuven.be/thenapa/formation/deuapa.htm>) dans le cadre de ERASMUS/SOCRATES, dont les contenus et objectifs mériteraient d'être précisés afin de la rendre plus attractive dans le cadre de la formation continue.

- Points forts :
 - La spécialité offre de nombreux contenus pédagogiques facilitant l'insertion professionnelle dans le secteur « Santé ».
 - L'attractivité de cette spécialité est en augmentation constante (le nombre de demandes a doublé entre 2006 et 2008), notamment la part du recrutement externe à l'UPS.
 - La formation s'intègre bien dans le contexte actuel de la santé en offrant aux étudiants une formation professionnelle de qualité.
- Points faibles :
 - Les étudiants évoquent le « grand vide » dans la période de mise en stage et désirent plus de retours organisés collectivement mais aussi individuellement dans le suivi de stage du second semestre.
 - Le suivi des étudiants après la formation est à améliorer.



- La fiche RNCP de cette spécialité manque au dossier pour plus de détails sur les compétences professionnalisantes de la formation.

- Recommandations pour l'établissement :

L'ouverture internationale de cette spécialité doit être mieux précisée, en particulier le contenu du Diplôme européen universitaire en activité physique adaptée qui devrait permettre de rendre plus attractive la spécialité auprès des professionnels en formation continue. Il faudrait intégrer des connaissances sur les nouvelles technologies liées à la santé et améliorer le suivi des étudiants après la formation. Il faudrait augmenter l'attractivité du M2 auprès des professionnels en psychomotricité et kinésithérapie.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Ingénierie et management des organisations sportives (IMOS)

- Avis :

Les contenus de formation de cette spécialité sont lisibles et bien adaptés à ses objectifs professionnalisants auprès des organisations privées. L'encadrement pédagogique est très pertinent afin de mettre en oeuvre l'articulation recherche-professionnalisation de cette spécialité dont les débouchés sont clairement identifiés. La spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives » (IMOS) est orientée vers les organisations privées (fédérations, clubs sportifs, événements,...) du secteur marchand et non-marchand. Elle complète au sein de la mention la spécialité « Sport et territoires » qui est tournée prioritairement vers le secteur public et para-public (collectivités, équipements, prestataires des collectivités...). On notera qu'une partie non-négligeable d'étudiants de la spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives » (IMOS) relèvent d'un dispositif de formation continue (dont certains financés par le Conseil régional Midi-Pyrénées) et qu'ils bénéficient d'aménagements en termes d'horaires.

- Points forts :

- Forte professionnalisation, qui s'intègre bien dans le marché actuel du travail en rapport avec le sport.
- La spécialité offre de nombreux contenus pédagogiques facilitant l'insertion professionnelle dans le secteur des organisations privées marchandes et non marchandes.
- La co-habilitation entre deux universités et plus particulièrement l'UFR STAPS (UPS) et l'IAE (Toulouse 1) permet la mise en commun des compétences des enseignants-chercheurs et des réseaux des professionnels des deux établissements, mais aussi le recrutement diversifié d'étudiants en provenance de diverses universités.

- Points faibles :

- Faible ouverture vers l'international.
- La faible valence recherche de cette spécialité.

- Recommandations pour l'établissement :

Bien que l'adossement recherche soit bien identifié (au moins trois laboratoires) et que l'ambition de la mention soit de fournir des spécialités de type indifférencié, la spécialité « Ingénierie et management des organisations sportives » (IMOS) est essentiellement à visée professionnelle. Depuis deux ans, chaque année, seul un doctorant bénéficie d'une allocation ou d'une bourse. Il faudrait améliorer l'articulation M2-doctorat afin d'augmenter l'attractivité du parcours recherche.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A